



Prix
200 F

Journal

N°4

Domou Ndar

L'information de Saint-Louis et de sa région comme crédo

SPECIAL FESTIVAL DU THÉÂTRE POUR RIRE (FRITE) DE SAINT-LOUIS

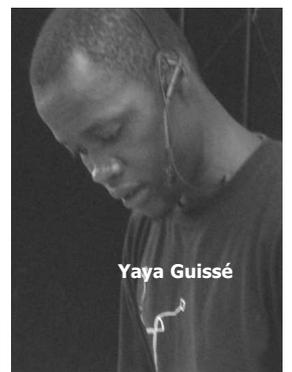
Saint-Louis capitale de l'humour et du rire



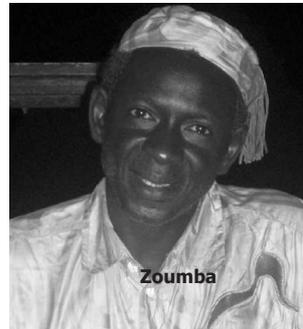
Mamane



Le Seigneur du Rire



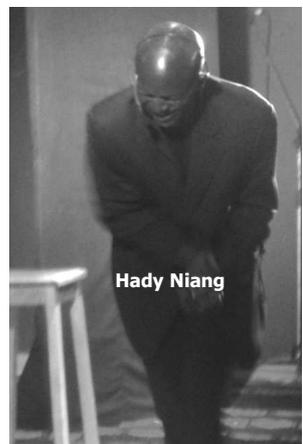
Yaya Guissé



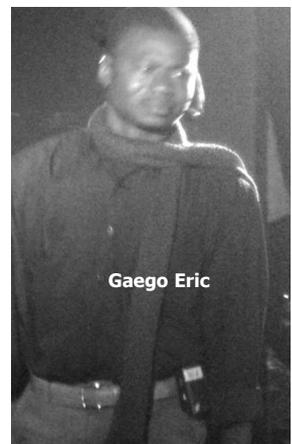
Zoumba



Moussa Ouedraogo

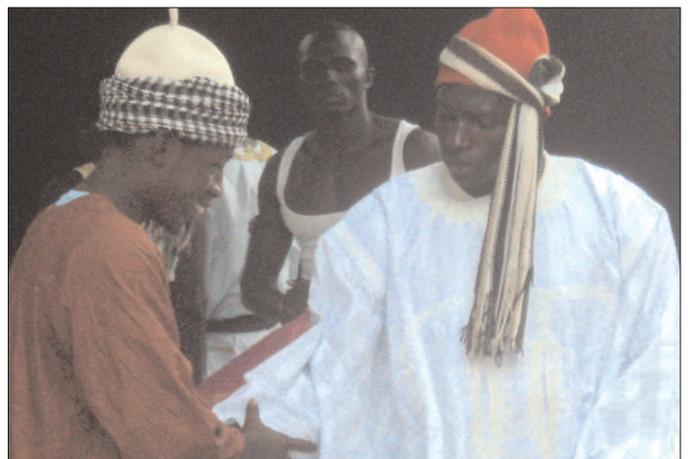
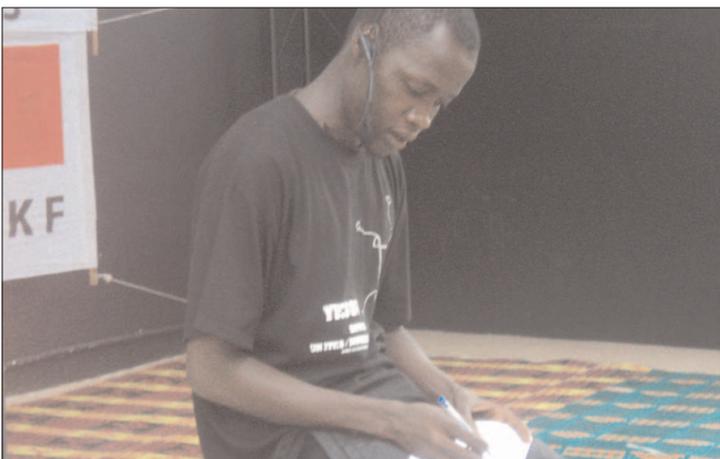


Hady Niang



Gaego Eric

Mamane malmène l'actu ce samedi



1^{ÈRE} EDITION DU FRITE (6-9 JUILLET)

L'humour et le rire en vedette à Saint-Louis



La première édition du festival de théâtre pour rire (Frite) de Saint-Louis s'est ouverte, mercredi, à l'ICL Jean Mermoz. Le rire était à l'honneur, avec Mamane, Moussa Ouédraogo et Séa Raphaël alias "seigneur du rire", dont les prestations, au jeu et à l'humour subtils, ont ravi l'assistance.

Le rire était la chose la mieux partagée lors de l'ouverture du Frite, premier dans son genre, qui a été marqué par la présence des acteurs culturels venus de tous les coins du pays et les inconditionnels du quatrième art. Intervenant à cette occasion, la Directrice de l'Institut Français, qui est avec le Centre culturel africain Abdel Kader Fall et l'Arcots, l'un des initiateurs de cet événement, a noté que cette manifestation a pour objectif de faire de Saint-Louis le lieu

d'échange, de rencontre et de métissage, mais aussi la place incontournable du théâtre comique. Madame Eléonora Rossi a, dans cette optique, fait savoir que ce festival per-

mettra de découvrir les meilleurs artistes et humoristes locaux pour la création d'un carrefour de rencontre. Le conseiller du ministre de la Culture a transmis

les félicitations de madame Awa Ndiaye. Selon M. Diel Kessely, cette manifestation est gage de concorde, de jubilation, d'extase et de paix ; qui une condition sine qua none

Mamane pour une clôture en toute beauté

Débuté le mercredi 6 juillet, le Frite clôture sa première édition ce soir, à la place Faidherbe. Les inconditionnels et les nombreux invités vont voir en spectacle final Mamane, le président de la République très démocratique du Gondwana. Après avoir assuré un avant-goût incroyable lors de l'ouverture, le célèbre chroniqueur de RFI et parrain à vie de ce festival, va malmener l'actualité à Saint-Louis. Les différents amateurs du 4e art ne seront sans doute



pas déçus, car Mamane a garanti plein de surprise à ce charmant et fidèle public

saint-louisien. On ne peut qu'espérer que la présence de cette star de l'humour n'effacera pas celle des nombreux autres artistes et comédiens, mais bien au contraire aura des retombées positives sur l'ensemble de cette première édition, qui a rehaussé le statut culturel de Saint-Louis. Il ne reste alors au public que d'attendre in situ de savourer la prestation du président de la République du Gondwana, qui s'annonce ... décapante.

du développement, de la démocratie et de la bonne gouvernance. " Paix hospitalité, solidarité, persévérance tolérance courage, sont des vertus cardinales qui émaillent notre culture ", a-t-il indiqué en soulignant que la plaisanterie, le cousinage à plaisanterie, la comédie entraînent le rire qui permet de rapprocher les individus au sein de la société dans la cohésion des esprits et la gaité des cœurs. Il a rendu hommage aux organisateurs, avant de les inviter à pérenniser ce festival qui vient en complémentarité à celui de Kaolack. Pour le premier adjoint au maire, ce Frite rehausse l'image de la ville de Saint-Louis. Selon Me Alioune Badara Cissé, la ville de Saint-Louis, avec les acteurs culturels, retrouve une place de choix sur la carte culturelle du Sénégal. Il a salué les efforts prodigués par madame Eléonora Rossi, qui a beaucoup contribué à ce retour au premier plan. Après les allocutions, place a été faite au spectacle. Aussitôt enclenché, la vague de rires ne s'est jamais estompée jusqu'à la fin. Car, les trois artistes présentés ont mis le paquet. L'inénarrable Mamane, président de la République du Gondwana, a livré une très bonne prestation, remplie de gags. Le chroniqueur de RFI a provoqué un maximum de fous-rires dans l'assistance avec son jeu de comédien et ses chutes extravagantes. Après lui, le public a eu de quoi rire aux larmes en découvrant les histoires comiques du jeune Moussa Ouédraogo, qui a présenté un show haut en couleurs, prouvant ainsi qu'il avait plus d'un tour dans son sac. Le Burkinabé, qui a présenté la pièce " Tout bouge, tout change, tout évolue " a séduit plus d'un. Dans la même veine, Séa Raphaël, alias " seigneur du rire ", a lui aussi retenu l'attention, avec un excellent one-man-show émaillé d'anecdotes et d'histoires hilarantes. L'Ivoirien vivant à Bamako, au Mali, a captivé l'attention en racontant de petites histoires drôles pour une bonne tranche de rigolade, permettant au public de passer un agréable moment. La soirée s'est achevée à la place Pointe à Pitre avec les prestations des cellules de l'Arcots de Sédhiou, Kaolack, Saint-Louis et Touba.

LA CHRONIK D'ALDEMBA Thérapie collective

Le festival international du rire qui se tient à Saint Louis, ne cessait de tarabuster le petit Aldemba ; pour qui, les urgences de l'heure se situaient ailleurs. Et ont pour nom ; la pitance quotidienne, les soins de santé, le transport, et les petits services rendus aux voisins dans le secret des huttes. Donc, franchement, Aldemba se disait qu'il y avait mieux à faire et en plus sérieux.

Et puis, tiens avec la campagne électorale qui bat son plein, avec au centre deux Wade : puis l'Emir du Qatar, et Sarkozy et Juppé ... franchement le gaillard perdait le nord, surtout avec les vraies fausses campagnes de distribution des semences. Aldemba décida donc de ne plus parler de politique, étant donné que dans le secteur, seuls les élus font

bombance et oublient jusqu'à l'existence de ceux qui les ont propulsés au ciel. Astahfiroullahi. Ne dit-on pas que la politique est une chose bassement terrestre ? Ce n'est qu'après s'être renseigné sur le festival, au cours de l'une de ses pérégrinations qu'il se dit qu'avec les Bass Diakhaté, les Kader, Tony et consorts, il viendra faire un tour pendant le spectacle, pour éclairer un peu sa mine renfrognée et se donner un peu d'allant, lui qui semblait traîner toute la misère du monde. Et puis, rire en même temps que les gens

se délectent des morceaux choisis de Gondwana ne lui fera point de mal. Au contraire, il allait suivre la séance de thérapie collective, rire un bon coup et replonger dans les vicissitudes de sa misérable condition d'homme éternellement fauché. Pour lui, il fallait songer à décorer ceux qui ont eu la lumineuse idée d'organiser ce festival qui va soigner l'âme. Même s'il n'y a pas de distribution d'argent après ; l'affiche promettait un spectacle décapant, hilarant et désopilant. Et c'est toujours bon pour le moral d'un éternel conjoncturé.

Forte adhésion populaire



Le Frite atteindra sa vitesse de croisière ce soir, avec la cérémonie de clôture. Pendant ces trois jours de spectacle, la communion a été totale entre un public surexcité et des humoristes très à l'aise sur scène.

Depuis le lancement du Frite mercredi, les inconditionnels de l'humour se sont donnés rendez-vous à l'Institut culturel et linguistique Jean Mermoz, mais aussi dans les grands quartiers de la ville tricentenaire, pour se délecter de la 1ère édition du festival de théâtre pour rire, qui a connu la participation des grosses pointures de l'humour du

Sénégal et de la sous-région. Avec l'éloignement de l'ICL où se déroulent les "In", l'on ne s'attendait guère à une très grande affluence. Mais avec la qualité de la programmation, les retardataires n'ont pu accéder au parvis du centre, faute de place. C'est dire donc que sur le plan de la fréquentation, le festival semble avoir tenu toutes ses promesses. Une fréquentation relevée par la présence des invités de marque à l'image de Demby Fall, Kader Pichinini, Ndèye Sine, Bass Diakhaté, Pape Faye entre autres. Les adeptes du 4e art ont pu donc admirer ces stars du petit écran qu'ils ne voyaient qu'à

la télévision, mais aussi les toucher, leur parler et même prendre des photos avec eux, s'offrant même une belle thérapie. Par le rire bien sûr. Sur scène, le talent des nombreux artistes qui se sont produits et leur façon d'aborder les nombreux sujets choisis, ont empêché toute lassitude dans le rang de ces amoureux de l'humour, du théâtre, qui se sont complètement lâchés, et riant jusqu'aux larmes. Agréable moment d'évasion, le festival de du théâtre pour rire de Saint-Louis leur a permis d'oublier le temps présent et de voyager dans un univers fantasmagorique fait de rire, encore du rire et toujours du

rire. Ce qui a fait que pendant ces trois jours de spectacle, l'engouement du public a été omniprésent. En attestent les accueils chaleureux reçus par les différents one-man-shows programmés et dont les thèmes abordés ont souvent eu trait à des questions ou des situations directement liées au quotidien des populations. Et ce sont les hommes politiques qui en ont le plus pris pour leur grade.

Dans le "In" de la soirée de jeudi, Mohamed Hady Niang, le premier Sénégalais à s'illustrer à l'ICL a présenté "SENEIVOIRIEN". Avec un jeu de mot et dans un style varié, Hady Niang plonge le public dans un univers hilarant voire même cocasse, avec un langage rude et sans pitié, avec un chapelet de parabole, a dénoncé un certain nombre de maux qui gangrène la société africaine et sénégalaise en particulier. Avant lui, le Burkinabé, Gaego Eric y est allé de son grain de sel. Dans le "Off" de l'après midi, le public a rigolé à se casser les côtes sur des représentations de la troupe Tim Timol venu de la Mauritanie. A travers "L'asile des fous", ces fous ont procédé à un long diagnostic sur la politique, le mariage précoce, l'excision, la cherté de la vie en Afrique... Les jeunes de l'Arcots de Guédiawaye, qui ont, à leur tour, joué "Njagamar", ont dévoilé leurs talents comiques, le tout dans une style décapant, qui n'a pas laissé insensible le public qui s'est dilaté à fond la rate. Leur spectacle a arraché à maintes

reprises les ovations d'un public nombreux et charmé. La dernière représentation de l'après midi a été tenue d'une main de maître par Yaya Guissé, un artiste époustouflant et plein de punch. Avec la pièce "Yesso", ce jeune comédien kaolackois, a tourné en dérision nombre de sujets dont la plupart font actuellement les choux gras de l'actualité internationale.

Dans le "Off" qui s'est déroulé à Gokhou Mbacc, les assoiffés de rire ont été bien servis avec des prestations de haute facture l'Arcots de Thiès, Diourbel, Guédiawaye et la troupe Daray Ndaje de Mauritanie. Ces différents artistes ont donné le meilleur d'eux-mêmes face à un public si composite, où se mêlaient initiés, curieux et une catégorie de la population peu habituée à des manifestation, et qui en redemandait encore et encore. Une soirée amusante que ces amoureux du rire et de la satire n'oublieront pas de sitôt. Et pour nombre d'entre eux, cet événement reste un souvenir mémorable à ranger dans les annales de l'année. Pour les artistes, cette première édition du Frite qui a accueilli plusieurs milliers de spectateurs en trois jours est une véritable consécration de l'art théâtral de Saint-Louis. Et le travail de longue haleine conduit pour cette première et par l'ICL, le Centre culturel régional Abdel Kader Fall et l'Arcots de Saint-Louis, a été salué comme du rare de l'exceptionnel.

S. Fall

PORTRAIT

MOUSSA OUÉDRAOGO, HUMORISTE BURKINABÉ

"On doit rire avec ce qui nous appartient"

En embrassant la carrière d'humoriste en 2008, Moussa Ouédraogo était loin de s'imaginer que sa popularité le mènerait à participer à un festival à Saint-Louis, carrefour des cultures et ville de métissage par excellence. Mais, sa persévérance et son engagement ont payé. Ce comédien dont la présence scénique est indéniable, a commencé le théâtre à l'école primaire, avant de se lancer dans l'humour à l'âge de 12 ans avec "Les Merveilles", un groupe du Burkina Faso. Et cette même époque, en 2002, il a décroché le grand prix national de l'humour chez lui, avant de recevoir en janvier dernier, le trophée du meilleur humoriste du futur, décerné par le ministère de la Culture. Sur scène, Moussa



Ouédraogo qui a présenté la pièce "Tout bouge, tout change, tout évolue", n'a pas failli. Avec un style et une bonne maîtrise de son art, il a su séduire et faire rire le public, convaincu des bienfaits de l'humour et du rire. Dans cette pièce, le comédien, avec moult boutades et autres plaisanteries, parle d'un homme qui a vécu avec une femme, qui

s'est marié avec cette dernière, alors qu'ils n'avaient pas les mêmes principes. Dans cette représentation scindée en plusieurs tableaux, l'artiste y greffe des thèmes d'actualité, parle du comportement actuel des hommes et des femmes, replonge les spectateurs dans les années 60, la pauvreté qui frappe toute l'Afrique... Des situations distillées avec humour, des blagues ingénieuses et un jeu de scène détonnant. Son inspiration, il la tire de tout le monde. Aujourd'hui, l'ambition de ce jeune artiste est de "parler, parler et parler aller très loin, parler très fort de l'Afrique et de ce qui nous concerne". Car, son humour n'est pas seulement burkinabé. Il est aussi africain.

S. Fall

YAYA GUISSÉ, COMÉDIEN (KAOLACK)

Le cinéma comme ambition

Il fait partie de ces jeunes qui ont marqué ce premier festival de Saint-Louis. Avec sa pièce Yesso (en avant en pulaar), ce comédien de la Compagnie "Acte trois" venu de Kaolack a prouvé qu'il avait plus que du talent. Partant du constat que depuis les indépendances, rien ne fonctionne, il a jugé nécessaire de créer cette représentation pour sensibiliser le public sur le retard du continent, du Sénégal et a plaidé pour l'avancement. Avec de bonnes blagues et autres plaisanteries, il a su accrocher et captiver son auditoire à travers ses messages. L'ambition de Yaya est d'aller plus loin et même de faire du cinéma. "Avec Yesso et notre Compagnie "Acte trois", nous allons travailler avec une autre compagnie de la Belgique "Unité nommée" avec le soutien de Wallonie



Bruxelles. On était en Belgique maintenant on prépare la tournée de Yesso en 2012 qu'on va jouer dans plus de 20 théâtre en Europe", a-t-il soutenu. Aujourd'hui, le souhait de ce jeune homme et de ses camarades est faire développer le théâtre et d'atteindre les OMD à travers cet art.

Yaya Guissé a adressé une mention spéciale à l'Arcots pour la bonne organisation de cette première édition du Frite.

S. Fall

MOHAMED HADY NIANG (KAOLACK) "SENEIVOIRIEN", une pièce riche en enseignement

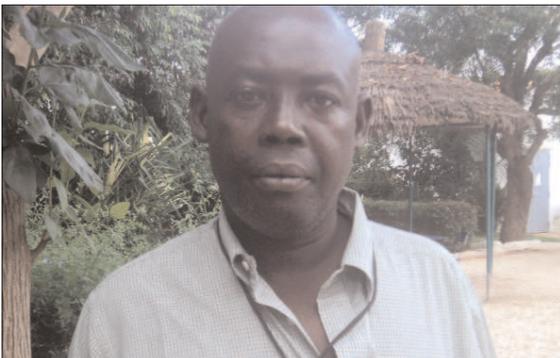
Cet humoriste de grand talent, qui a participé à de nombreux festival, a présenté au public saint-louisien son spectacle "SENEIVOIRIEN" en one man show sur la scène de l'institut Français Jean Mermoz. A travers ce spectacle d'une demi-heure, ponctuée de transitions musicales, cet as du théâtre raconte l'histoire d'un jeune Sénégalais de trois ans, né de parents de confession musulmane et n'ayant pas eu la chance de fréquenter l'école maternelle. Après l'école coranique, il intègre plus tard l'école Française, qui n'aura malheureusement aucun impact sur sa vie. Il décide alors de tenter sa chance ailleurs. Il débute une nouvelle aventure au pays d'Houphouët Boigny, aux côtés de son ami Ivoirien Kouadio. Une aventure infructueuse, qui le propulse à son pays natal, le Sénégal ! Sur place, il trouve une autre réalité, avec un nouveau président Me Abdoulaye Wade, qui demande aux Sénégalais de travailler, toujours travailler et encore travailler. Mais c'est la grande désillusion, car point de travail pour lui et pour la plupart de ses concitoyens. L'esprit de la pièce est, selon l'artiste, à



rechercher dans la dette que l'Afrique doit au reste du monde. A propos de cette dette, il s'est rappelé devant son public aux beaux souvenirs d'un de ses anciens professeurs d'université : Me Wade, devenu président de la République, qui évoquant la dette disait : " je grappille, on grignote, on rééchelonne, on grappille des miettes, mais je sais qu'on ne l'effacera pas, c'est comme donner une aspirine à un malade du cancer ". L'Humoriste kaolackois, à travers cette représentation, a rappelé qu'une partie de cette dette réclamée à nos pays, remontait à des années

d'avant indépendance. Une façon pour lui de dire à la face du monde qu'on réclame à l'Afrique des dettes contractées en partie par les colons. D'ailleurs pour étayer ce point de vue, son one man show se clôturera sur des propos tenus par feu Thomas SANKARA, ancien président du Burkina Faso : " La dette que vous nous réclamez c'est de l'autre côté, c'est la dette de sang que vous-même devez nous payer, nous avons bâti l'Europe, nous avons construit le capitol, la tour Eiffel " Tout simplement décapant !

RACINE SY HAMAT, DIRECTEUR ARTISTIQUE DE TIM TIMOL «Organiser un festival en 2012 en Mauritanie»



Ce groupe mauritanien, invité à ce premier Frite a bien joué sa partition. Introduite au Sénégal par Kaddu Yarakh nous a introduit au Sénégal, cette troupe, qui fait partie

des ténors en Mauritanie. Créée depuis 1986, cette troupe s'appelait « Chifa » à l'époque, avant qu'elle n'éclate et devienne « Tim Timol » en 1996, grâce à Aminata

Sy. Et depuis, la plupart des téléfilms qui passent à la télévision mauritanienne («Debbo guertogal», «la vie en ville » à porte l'empreinte de cette troupe.

«L'asile des fous», présenté au public saint-louisien, fait un long diagnostic sur la politique, le mariage précoce, l'excision, la cherté de la vie...

L'ambition de cette troupe, qui compte 18 membres, dont 7 filles et 11 garçons, est d'organiser, en 2012, un festival et inviter trois troupes sénégalaises, dont Kaddu Yarakh et les Arcots de Saint-Louis et Kaolack.

SEA RAPHAEL (MALI) Le rire trouve son seigneur !

Le rire a son seigneur. Il s'agit de Sea Raphael, cet humoriste né à Bouaké, en Côte d'Ivoire, et vivant au Mali. Ce nom lui vient d'un évêque, ayant remarqué qu'il faisait rire les gens avec facilité. " Il m'a dit : tu vas devenir le seigneur du rire et depuis, j'ai accepté cette appellation ", confie cet artiste devenu humoriste depuis 1996. Pour ce premier Frite de Saint-Louis, le " seigneur du rire " a présenté le " savant conteur ". Une histoire qui parle de lui, de sa connaissance, de son ami qui voulait devenir comme lui et qui est finalement retrouvé un dresseur d'animaux. Cet ami a dressé un perroquet qui est devenu bilingue... Une vraie catastrophe. Sea Raphael qui a



décortiqué l'actualité d'aujourd'hui, n'a pas épargné les chefs d'Etats aussi.

Aujourd'hui, Sea Raphael est au Plomba, au Mali pour suivre une formation d'humoriste. Ce jeune talent qui a partagé la scène avec Mamane, et plein d'autres comédiens encore, se réclame de l'écurie Bakary Bamba alias " demi-dieu ", qui l'a formé. Et l'ambition du " seigneur du rire " est d'avoir son propre espace culturel pour y former à son d'autres jeunes amoureux du 4e art, mais aussi d'accueillir beaucoup d'humoristes internationaux.

MAÎTRISE DU CORAN

Des détenus de la MAC de Saint-Louis récompensés

Les détenus de la Communauté musulmane de la maison d'Arrêt et de correction de Saint-Louis ont vécu une pleine journée d'enseignements coraniques dans l'enceinte de cette prison. C'était à l'occasion de la cérémonie de récompense des lauréats de plus 100 détenus qui ont maîtrisé le saint coran dans le milieu carcéral.

Cette cérémonie s'est déroulée dans une atmosphère empreinte de ferveur religieuse, de piété mais également d'émotion sur l'impact de ce beau geste à l'initiative d'un sénégalais notaire à Paris (France) Abdou Pène et de

son épouse Diokho Ndao qui pour la circonstance était représentée par le célèbre footballeur l'international Yatma Diouck et la comédienne Ndella Péne de la troupe Bara Yeggo.

Selon l'imam Sergine Ady Ndiaye, enseignant coranique à côté de la prison dans le quartier Nord, " être détenu n'est pas une fatalité mais il faut y tirer des enseignements suivant les délits qui vous ont conduit dans ce milieu où on vous prive certaines libertés de s'épanouir totalement ". Au contraire, a-t-il dit, c'est quelque fois une bonne chose que personne ne souhaite cependant. Il peut, selon lui, permettre à un détenu de faire un retour en Dieu pour se repentir. En

remontant le moral des détenus dans sa prêche, il a prôné le courage, la foi, la piété et autres vertus que recommandent Dieu à travers les hadiths du Prophète Mohamed (PSL) en se consacrant à apprendre le coran pour connecter le message véhiculé dans ce monde ici bas pour mériter un au-delà meilleur.

La population pénale, dans toute sa diversité, après avoir remercié le parrain de les avoir permis d'apprendre le Coran pour le réciter tous, a loué le remarquable travail des pénitenciers du MAC de Saint-Louis pour leur permettre de vivre leurs peines dans d'excellentes conditions.

Les détenus enseignants

ont, à leur tour, mis en exergue le geste du parrain, Abdou Pène, qui leur octroie chaque mois un salaire pour apprendre le saint coran sur place. Un apprentissage qui a donné des résultats très satisfaisants.

Au nom du parrain, Yatma Ndiouck a préféré garder la discrétion, selon la volonté de ce dernier, sur le coût du financement des lauréats, dont 20 d'entre eux ont reçu, au bout d'une année d'études, enveloppes financières pour leurs dépenses en prison.

Le Directeur de la MAC de Saint-Louis, El Hadj Alioune Loum, a magnifié ce noble geste de ce mécène en direction de son établissement. Selon lui, l'évaluation

s'est très bien passée. Ce geste, selon lui, est très important pour l'appuyer dans sa mission de service social et éducatif pour piloter en milieu carcéral des activités de réinsertion sociale dans divers domaines comme l'alphabétisation, le sport, la culture et la promotion de divers métiers professionnels à travers un programme qui se déroule avec le soutien de plusieurs partenaires. Et cela, même si l'Etat a mis les moyens dans l'hébergement, la restauration et autres conditions de meilleures vies des détenus à la MAC de Saint-Louis.

B. Maurice NDIAYE

FESTIVAL MÉTISSONS (2-5 NOVEMBRE)

Une seconde édition à forte consonance internationale

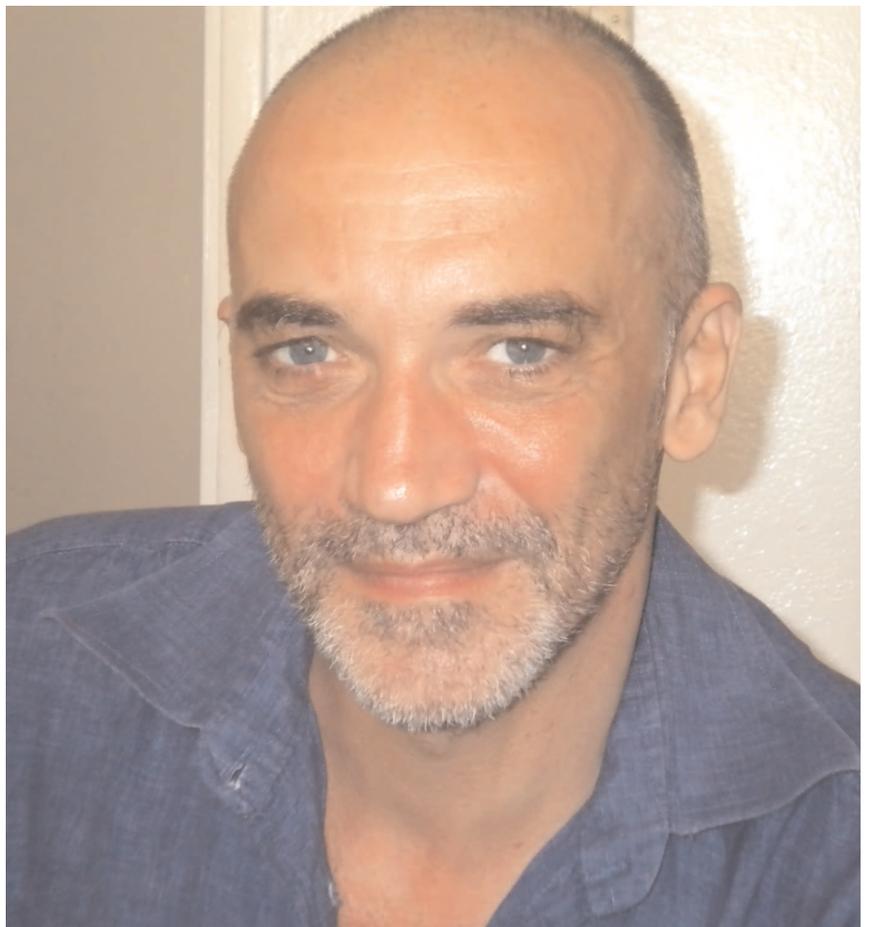
La deuxième édition du festival MétiSSons prévue du 2 au 5 novembre 2011, se prépare activement dans la capitale du Nord. Pour la circonstance une programmation de qualité à forte consonance Internationale est prévue sans pour autant tourner le dos aux talents locaux.

Ce festival s'inscrit dans un nouvel ancrage dans le calendrier culturel de la ville de Saint-Louis. Selon l'initiateur, qui a tiré des enseignements de la première édition, des innovations de taille seront apportées, pour permettre à ce festival de prendre sa vitesse de croisière et lui permettre d'atteindre l'objectif de se pérenniser le festival Jazz, le Rapandar et le Duo Solo entre autres. Selon Jean Michel Schmitt, le bal sera ouvert le 2 novembre, à l'Institut Français avec un grand concert, qui sera animé par les jeunes talents locaux afin de leur permettre d'acquiescer une expérience avec les grands artistes invités en particulier par le biais de

résidences, de Master Class pendant toute la semaine précédant le festival. Des invités de marque rehausseront cette deuxième édition selon M. Schmitt. Et parmi ceux-ci, on peut citer Dimitri Reverchon, fondateur de l'orchestre Wock de Saint-Louis, où Abdou Guité Seck a fait ses premiers pas. En exclusivité un programme fort alléchant est prévu avec des têtes d'affiches comme le célèbre jazzman Pape Niang, Wato (France), Jac et le Takeifa (Sénégal), Domi Blanc Bec (Mauritanie, France), Tribo Ekhnos (Brésil), Sébastien Lacombe (Canada), Mama Sadio et Mame Fili (Sénégal) entre autres artistes.

Un budget prévisionnel avoisinant les 20 millions de Francs CFA est envisagé selon Jean Michel Schmitt pour donner un cachet populaire et faire de cette deuxième édition du festival MétiSSons de Saint-Louis, une réussite totale.

B. Maurice NDIAYE



REMISE DE PRIX AU PRYTANÉE MILITAIRE (PMS) Bécaye Diop promet 137 ordinateurs



Le prytanée militaire de Saint-Louis a récompensé hier ses meilleurs élèves lors de la cérémonie de distribution des prix présidée par le ministre d'Etat, ministre des Forces Armées. M. Bécaye Diop, qui a magnifié l'excellence de cet établissement, a promis de le doter de 137 ordinateurs.

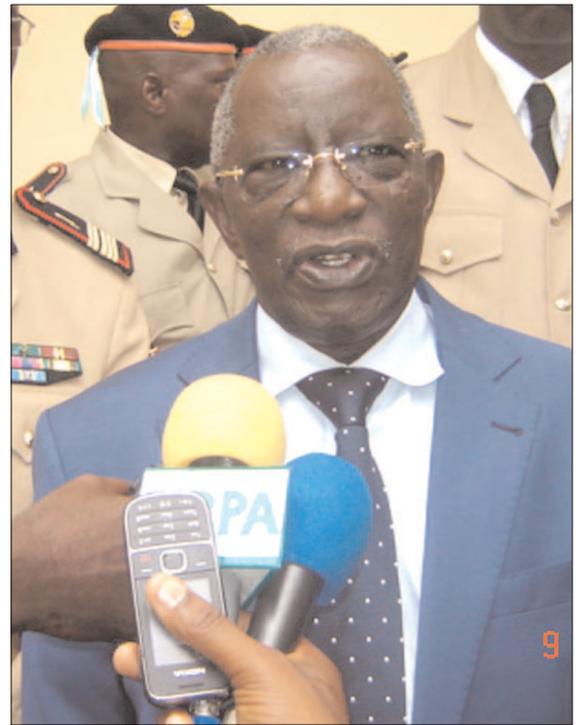
La tradition a été respectée hier, au prytanée militaire avec cette cérémonie qui a permis de récompenser une centaine d'élèves qui se sont distingués par leur travail et leur discipline tout au long de l'année scolaire. Plus d'une trentaine de prix spéciaux et d'excellence ont été aussi décernés à cette occasion. Cette année, est marquée par un retour en force du PMS, qui a réussi à décrocher 17 lauréats au Concours général contre 11 seulement en 2010, se classant ainsi deuxième derrière le lycée Seydina Limamou Laye. Le commandant d'école, le lieutenant colonel Gora Mbaye a félicité les élèves pour leurs brillants résultats et les a encouragés à continuer dans cette voie de l'excellence. Il a également remercié les " artisans de l'ombre " que sont les professeurs qui font tourner la lourde machine de l'école dans la plus grande discrétion et avec une efficacité exceptionnelle. Le ministre des Forces Armées, est revenu sur l'importance de

cette cérémonie, qui illustre la longue tradition du Prytanée, qui force le respect. Selon M. Bécaye Diop, le Pms a toujours gardé sa marque d'excellence fait de rigueur et de discipline dans une ambiance de solidarité et de fraternité partagée. Il a félicité tous les acteurs de cette belle réussite, en encourageant les enfants de troupe à toujours maintenir le cap pour hisser toujours haut le drapeau de l'excellence.

Samba Fall



Répondant au discours d'usage prononcée par le professeur Gaston Sagna, portant sur l'utilité de la musique comme instrument pédagogique, et aussi sur les doléances des enseignants portant sur la révision du plateau, sur l'octroi des indemnités à temps pour que le culte de l'excellence soit une réalité, le ministre a partagé la pertinence de cette approche, avant de promettre que toutes ces doléances seront prises en compte. D'ailleurs, il a annoncé que dès lundi, tout son staff se réunira pour voir avec la direction de l'information, comment octroyer 137 ordinateurs à l'établissement. Tout en renouvelant aux enfants de troupe toute la fierté de la Nation pour leurs brillants résultats, le ministre des Forces Armées les a encouragés à donner le meilleur d'eux-mêmes pour porter encore plus haut le flambeau de l'établissement. L'association des anciens enfants de troupe a pour sa part remis un lot de matériel didactique et offert une enveloppe de deux millions pour soutenir l'établissement. Cette même association organise ce samedi une randonnée pédestre.



LIEUTENANT COLONEL GORA MBAYE, COMMANDANT DU PMS
« Cette année scolaire difficile nous fait espérer de bons résultats »

« Ces résultats très satisfaisants. L'année dernière, nous avions eu 11 citations contre 17 cette année. Tous les acteurs de l'école y sont mis pour arriver à ces résultats. Il y a les élèves, les professeurs et l'encadrement militaire. Le fait de nous classer second, ne nous fait absolument rien du tout. Cette année a été difficile, car les perturbations que connaît l'école sénégalaise n'ont pas épargné notre établissement. Nos enseignants font partie du personnel du ministère de l'Education et ont des droits syndicaux et vont en grève. Ce qui veut dire que notre année a été perturbée mais pas comme ailleurs. Car beaucoup d'enseignants ne respectaient pas les mots d'ordre et même ceux qui les respectaient, revenaient le soir, les samedis pour rattraper ces heures perdues particulièrement par les classes d'examen. C'est une année scolaire difficile



qui peut nous faire espérer de bons résultats. Nous venons effectuer un examen blanc mais les résultats obtenus sont très satisfaisants. Tous les candidats ont réussi. Nous avons espoir d'avoir 100%. Pour le Bac, les élèves ont terminé le programme. Ils ont révisé et viennent de terminer les épreuves. On attend les résultats. On croise les doigts. »

UNIVERSITÉ GASTON BERGER DE SAINT-LOUIS (UGB)

Le projet pédagogique de l'UFR SEFS validé

L'université Gaston Berger (Ugb) va s'enrichir d'une nouvelle Ufr avec celle des Sciences de l'Éducation, de la formation et du sport (Sefs), dont le projet pédagogique a été validé au terme d'un atelier qui a permis aux experts venus du ministère des Sports, de la Confejes, de l'Ecole normale supérieure de Nouakchott, de l'Inseps, la Fastef, des universités Cheikh Anta Diop, de Thiès et aussi de Gaston Berger, d'apprécier sa pertinence.

Le Recteur de l'université, le professeur Mary Teuw Niane, qui a révélé que cette Ufr sera réalisée grâce à un appui par la Banque mondiale d'une enveloppe de 6 millions de dollars (3 milliards de francs)

pour démarrer les infrastructures en avril 2012, a assuré que le comité de recrutement des enseignants sera mis en place au début du mois de septembre. Pour le Recteur Mary Teuw Niane, cette nouvelle Ufr rentre dans le projet de montée en puissance de l'Ugb et va permettre à l'université sénégalaise de compléter sa panoplie de formation. Il a salué tous les efforts prodigués depuis l'obtention de l'autorisation de monter cette Ufr qui comblera le déficit déjà important d'enseignant d'EPS. Ce projet, selon le recteur, sera transmis à la commission enseignement et réforme qui validera le volet pédagogique, avant que l'assemblée de l'université ne l'approuve. Ce projet se veut une véritable révolution des mentalités.

Selon le professeur Gora Mbodj de l'Ugb, le premier aspect de cette révolution donne une idée de rupture épistémologique en couplant les Sciences, le Sport et les Langues, avec des offres de formation inexistantes encore au Sénégal telles le Master en administration et gestion des établissements scolaires, du sport, le master de techniciens scientifiques sportifs de haut niveau et la formation de sportifs de haut niveau. Quant au professeur Babacar Guèye de l'UCAD, il a souligné que l'Ufr démarrera ses activités avec la formation des professeurs de l'enseignement moyen général, avant de mettre en place progressivement les autres parcours. Cette Ufr comptera trois départements : celui de la formation des pro-



fesseurs de collège, de lycée et des inspecteurs de spécialité, un autre pour les sciences de l'éducation, et un troisième consacré au du sport. Mais, l'innovation selon M. Guèye, sera le les relations de co-enseignement et de co-diplomation avec certaines Ufr de

l'Ugb dans le domaine du sport, mais aussi avec des universités étrangères comme le Par Laval de Québec, celle de Nouakchott en Mauritanie, de Tatouan au Maroc et de Reims en France.

S. Fall

JOURNÉES CULTURELLES ET SCIENTIFIQUES DE L'AJTU

Le groupe Daara J Family en guest star

L'Association des Jeunes Travailleurs de l'UGB (AJTU) organise les 15 et 16 juillet 2011 ses journées culturelles. Une grande conférence avec comme thème " Fait religieux, culture et progrès social ", sera animé le samedi 16, à l'Amphithéâtre Madické Diop par le groupe Daara J Family.

L'Association des Jeunes Travailleurs de l'UGB qui a émergé depuis presque deux ans a pour objectif d'unir tous les jeunes travailleurs (hommes et femmes) quelque soit leur statut (contractuel, permanent, personnel d'enseignement et de recherche, personnel administratif technique et de service) pour participer au développement de l'Université, de soutenir tous les projets de l'Université, d'œuvrer à mettre : " L'excellence au service du développement ", mais aussi et surtout de faire de la culture un instrument efficace pour l'unité de la jeunesse de notre Université, de la mettre au service de l'amitié et de la solidarité. C'est sur la base de réflexion approfondie que l'AJTU entend organiser ce qu'on appelle " AJTU ACTION 1 ", qui signifie les premières activités de l'association. Ces activités, qui s'étaleront sur deux jours, sont placées sous le haut patronage du ministre de l'Enseignement Supérieur, des Universités, des Centres Universitaires Régionaux et de la Recherche Scientifique. Au menu de la cérémonie d'ouverture, figure la lutte et des matchs de football entre travailleurs et étudiants de l'UGB. Mais l'attrac-

tion sera la grande conférence avec le Daara J Family. Le thème de la conférence " Fait

album africain aux BBC World Music Awards. Mamadou Lamine Seck dit " Ndongo D "

nu textuel de leur musique afin d'éclairer les étudiants sur ce nouveau phénomène répandu dans le milieu du Hip Hop Sénégalais. Pour sa part, le Pr. Felwine Sarr, enseignant chercheur de l'UGB, s'intéressera à l'articulation de la musique et de la spiritualité d'un point de vue historique. Il insistera particulièrement sur le rôle que joue cette dernière dans les ordres mystiques. Le Dr Abdoulaye Niang de l'UFR Lettre et Sciences Humaines,

reviendra sur l'histoire du groupe Daara-J Family, leur parcours artistique et évoquera les principaux thèmes qu'ils abordent, l'évolution de leur esthétique et du contenu politique, social et spirituel de leur message et situera leur démarche et leur œuvre dans le mouvement hip-hop Sénégalais. Le Dr Ibrahim Silla de l'UFR Sciences Juridiques et Politiques abordera les rapports entre le fait culturel et le progrès social, tandis que le Dr Mame Penda Ba reviendra sur les rapports qu'entretiennent le fait religieux et la culture et /ou le progrès social.

S. Fall



religieux, culture et progrès social " a été choisi avec le Professeur Felwine SARR, président de la commission scientifique et aussi l'un des conférenciers. Ce thème est d'actualité à l'UGB si l'on sait que l'UFR des Civilisations, Religions, Arts et Communications (CRAC) ouvre ses portes en octobre 2011. Et le choix du groupe Daara J Family se justifie par son expérience sur la scène musicale avec, à son actif, 3 albums, dont le dernier " Boomerang ", fut distingué en remportant le prix du meilleur

et Abdoul Fatah Seck dit " Faada Freddy ", partiront de leur propre histoire musicale, de leur univers textuel et musical, pour entretenir de leur rapport entre art et engagement social, musique et spiritualité, culture et société. Cette conférence permettra aux jeunes travailleurs de l'UGB d'apporter leur contribution au développement de l'UGB, mais également d'interroger les rapports qu'entretiennent musique et spiritualité à travers l'expérience particulière de Daara J Family. Ce groupe s'exprimera ainsi sur le conte-

VAINQUEURS DE L'ÉMISSION "DÉBATTONS"

Les Etudiants de l'UGB présentent le trophée au Recteur

L'Université Gaston Berger de Saint-Louis a remporté le 1er juillet 2011 au Théâtre National Daniel Sorano la finale de l'émission " DEBATTONS " dont le thème est : " LE REGIME PARLEMENTAIRE, UNE SOURCE D'INSTABILITE ". Une semaine après cette sortie victorieuse, le Recteur de

l'UGB, le Professeur Mary Teuw Niane, président de l'Assemblée de l'Université, organise ce samedi 09 juillet, à la salle des Actes du Rectorat, une cérémonie suivie d'un cocktail, pour féliciter ces vaillants étudiants, qui vont profiter de cette occasion pour remettre le trophée au Recteur.

